

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 130 (1985)  
**Heft:** 9

**Vorwort:** Il était une fois...  
**Autor:** [s.n.]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Il était une fois...**

... et il est toujours un petit pays souvent appelé «la Suisse du Moyen Orient.» Un petit pays aux frais vallons, aux crêtes presque jurassiennes, à la végétation luxuriante symbolisée par le cèdre: le Liban.

Mais voilà pas mal d'années déjà que des étrangers en décousent sur son sol, attirant chacun dans son parti telle ou telle portion de la population, réussissant même à fractionner son armée. D'où une situation humainement dramatique, politiquement insupportable, militairement atroce, et qui laisse l'avenir de ce pays sous un gigantesque point d'interrogation.

Quel drame, mais aussi quelle leçon!

Se rend-on suffisamment compte, à la lumière de cette expérience si proche dans l'espace et si présente dans le temps, du danger que peuvent faire courir à notre propre pays, la Suisse de l'Europe, des actions telles que l'initiative pour une Suisse sans armée ou des dissertations oiseuses sur de prétendus «fossés» entre Alémaniques et Romands, catholiques et protestants, citadins et campagnards, «riches» et

«pauvres», «gauche» et «droite»?

Existe-t-il pour une communauté, quelle qu'elle soit, une situation plus tragique que celle dans laquelle se trouvent ceux qui ne peuvent plus décider de leur commun destin et sont contraints de subir la loi des autres? Existe-t-il, pour un territoire, de pire plaie que de se trouver réduit au rôle de champ de bataille, d'une bataille menée par d'autres et arbitrée avec plus ou moins de bonheur par d'autres encore?

Quel peuple souhaite, en son âme et conscience, être soumis à une pareille torture? Aucun, sans nul doute.

C'est peut-être à cela qu'il faut réfléchir, lorsque, par un biais quelconque, notre défense nationale, sous quelque forme que ce soit est remise en question. A cet égard, les «affaires» que l'on révèle pour diminuer, voire saboter, la confiance que nous avons dans nos chefs ne sont pas moins pernicieuses, de par leur surprenante conjonction dans le temps, que l'initiative visant à supprimer notre armée.

RMS